

Taizé invite les jeunes à rencontrer l'Europe à Bruxelles

Arrivant lundi 29 décembre à Bruxelles de tout le continent européen, 98 % des jeunes accueillis sont hébergés en famille pour une rencontre marquée par la participation des institutions européennes

Bénédicte, mère de trois ados, ne savait pas encore qui seraient ni d'où viendraient les quatre jeunes qu'elle devait accueillir chez elle à partir de ce matin. La rencontre européenne annuelle de Taizé connaît, aujourd'hui à Bruxelles et jusqu'à vendredi, sa 31^e édition. « Tout le monde sera en famille dans notre secteur », se réjouissait-elle par avance. La plupart chez des paroissiens comme elle, mais aussi quelques-uns chez des voisins qui sont loin de l'Église.

Au cas où des places en famille d'accueil manqueraient, sa paroisse bruxelloise de Schaerbeek avait prévu une école catholique du quartier en guise de « logement de réserve ». Dimanche 28 décembre, il n'était plus prévu d'y recourir.

Un pari déjà gagné

À l'échelle de la région de la capitale, le pari s'annonce déjà gagné. « Au moins 98 % des 30 000 jeunes accueillis seront chez l'habitant. Seulement quelques centaines devront loger dans des écoles ou gymnases », nous disait dimanche 28 décembre Frère Émile, l'un des organisateurs de la rencontre. Chaque étape de ce « pèlerinage de confiance sur la terre » met l'hospitalité citadine à l'épreuve, celle d'héberger des milliers de jeunes en période de fêtes et en plein hiver.

En accueillant pour la première fois ce temps fort annuel créé par Frère Roger, Bruxelles espère faire au moins aussi bien que Genève l'an dernier, où, paraît-il, des habitants avaient même été déçus de ne pas avoir eu de jeunes chez eux.

Pour la capitale belge, ville très sécularisée et marquée par la progression de l'islam du fait d'importantes communautés turque et marocaine, réussir un tel rendez-vous chrétien tenait d'une sorte de gageure.

Il a fallu l'effervescence suscitée par l'opération « Toussaint 2006 » pour que le cardinal Godfried Danneels, archevêque de Malines-Bruxelles, estime son diocèse assez fort pour recevoir à son tour la rencontre de Taizé. « Il y a trois semaines, nous n'avions encore que 20 000 places en famille. Quelque chose s'est vraiment passé », insiste Frère Émile.

L'accueil va au-delà des milieux paroissiaux

Dans son homélie de Noël, lors de la messe de minuit à la cathédrale de Bruxelles, le cardinal Danneels a salué cet « immense élan d'hospitalité des dernières semaines » : « Les portes de plusieurs milliers de maisons se sont ouvertes et l'enfant de la crèche va entrer dans ces foyers, trente mille fois. Oui, Jésus va entrer. Car chaque jeune hébergé, c'est Jésus, accueilli et mis au chaud dans ce froid d'hiver ».

« Oui vraiment, il n'y a pas que des maladies chez nous par les temps qui courent », a ajouté le primat de Belgique, faisant allusion aux crises communautaire, financière, économique et dernièrement politique qui fragilisent le pays.

Si, en pratique, les paroisses de toute la région, jusqu'à Gand, ont été les premières et les plus sollicitées pour la rencontre de Taizé, l'accueil va « bien au-delà des milieux paroissiaux », admire Frère Émile. « Plusieurs familles musulmanes hébergent aussi des jeunes », indique-t-il. Ainsi dans le quartier bruxellois de Helmet, une école catholique très fréquentée des musulmans a permis de sensibiliser les familles à la rencontre.

Une rencontre de caractère très européen

L'arrivée de 30 000 jeunes de toute l'Europe ne passerait de toute façon pas inaperçue dans la région-capitale belge d'un million d'habitants. Ce matin, 200 autocars polonais sont attendus autour de la basilique de Koekelberg, l'un des grands lieux d'arrivée avant la dispersion à travers l'agglomération.

Comme chaque année, les 9 000 pèlerins polonais forment de loin la représentation la plus nombreuse à la rencontre, qui comprendra au total 40 000 participants. Les Français sont attendus au nombre de 2 000, selon les organisateurs, les Italiens et les Allemands dans les mêmes proportions. Des jeunes doivent aussi arriver d'Ukraine (1 500), de Serbie (1 100) et du Portugal (500).

De quoi donner à cette rencontre un caractère authentiquement européen dans la ville qui sert de facto de capitale au projet d'union. « 40 000 jeunes de toute l'Europe voudraient raviver l'intuition et l'enthousiasme du début de la construction européenne : concrétiser la réconciliation entre les peuples en mettant en commun leurs ressources et leurs spécificités », écrit la communauté de Taizé dans une lettre diffusée à la veille de la rencontre et traduite en 25 langues.

« Les institutions européennes sont parfois regardées aujourd'hui avec incompréhension et une certaine lassitude », déplore-t-elle. À Bruxelles, la rencontre de Taizé permettra à des jeunes de débattre avec de hauts responsables de ces institutions. Jacques Barrot, vice-président de la Commission européenne et chargé des questions d'immigration, animera demain un échange sur « L'Europe, communauté de valeurs, communauté accueillante ». Le commissaire français prendra part le soir, avec d'autres personnalités, à la prière de Taizé au Heysel.

Sébastien MAILLARD, à Bruxelles

Site Internet de la rencontre : www.taize-bru.be

28/12/2008 17:49

Programme de la rencontre de Taizé

- **Lundi 29 décembre** : accueil dans les communautés chrétiennes locales, d'où chacun est envoyé vers sa famille d'accueil. Rassemblement au palais d'exposition du Heysel (Brussels Expo) pour le repas du soir, puis première prière commune et méditation de Frère Alois, prieur de Taizé.
- **Mardi 30** : rencontres en petits groupes sur le thème « Assumer notre existence ». L'après-midi, carrefours thématiques, rencontres avec les commissaires européens Jacques Barrot et Jan Figel. Repas et prière du soir au Heysel.
- **Mercredi 31** : rencontre en petits groupes sur le thème « Entraînés vers un dépassement ». Carrefours l'après-midi, rencontres avec l'écrivain Colette Nys-Mazure, le P. Henri Madelin, une élue européenne. Le soir, veillée de prière pour la paix au Heysel et « fête des peuples ».
- **Jedi 1er janvier** : célébrations en paroisses et déjeuner en familles d'accueil. Rencontres par pays. Repas et prière du soir au Heysel.
- **Vendredi 2** : prière finale dans les paroisses d'accueil et départ.